

Il est courant et banal d'entendre parler aujourd'hui du roi de ceci ou roi de cela: Roi du foot, Roi du pétrole, Roi de la finance, Roi du rock ou encore, de l'enfant-roi... Et il est alors évident que l'on se représente à travers ces expressions quelqu'un de supérieur ou, en tout cas, que l'on met particulièrement au-devant de la scène.

Mais est-il si sûr que l'on mettrait réellement et spontanément au premier rang et au-dessus de tout quelqu'un qui serait en train de mourir lamentablement pendu à une croix, comme le pire des criminels et, de surcroît, raillé de tous?

Il n'empêche que c'est celui-là que nous, les chrétiens, nous appelons **notre Roi** et que nous osons faire passer avant tout le reste quand pourtant, comme dans l'Évangile et aujourd'hui encore, les intellectuels continuent de ricaner, que l'ensemble du peuple regarde sans bien comprendre et tandis que les plus insoucians se moquent grossièrement dans la bêtise de leur aveuglement.

C'est qu'en effet, si cet Homme, Jésus, a bien là toutes les apparences de quelqu'un **qui paierait le mal qu'il a fait**, en réalité il n'est condamné que parce que **en portant le souci de notre Salut à nous** (donc, en voulant notre bien jusqu'au bout) il n'a pas hésité à assumer toutes les conséquences de nos insouciances et de nos aveuglements à nous.

En somme, **c'est Lui qui est sur la Croix, quand c'est nous qui devrions l'être** à cause de nos inconséquences... Et, c'est donc reconnaître que s'il en est là, c'est vraiment qu'en matière **d'Amour désintéressé**, il est incomparablement le **ROI**... On ne peut pas faire plus; on ne peut pas faire mieux.

C'est ce que le Bon Larron semble d'ailleurs avoir très bien entrevu (à défaut peut-être d'en saisir toute la portée) quand il dit: *"Pour nous, si nous sommes sur la croix, nous avons ce que nous méritons, mais Lui, il n'a rien fait de mal... Oui, Jésus, souviens-toi de moi"*... et c'est ce qui lui vaut, à lui criminel, cette incroyable réponse: *"Aujourd'hui même, avec moi, tu seras dans le Paradis"* ... Simplement, parce qu'il a reconnu sa misère et son indignité.

Aussi, face à une telle supériorité dans l'art d'aimer, face à cette manière bien plus que Royale, mais **divine**, d'aimer, puissions-nous aujourd'hui, prendre conscience de la chance que nous avons d'être les sujets d'un tel Roi, quand on sait qu'il s'agit de Celui-là même à qui nous devons non seulement **la vie**, mais aussi le **Salut**:

- Il est **Celui à qui nous devons la Vie** puisque sans Lui nous ne serions rien (nous n'existerions pas), même si notre tendance est pourtant souvent de nous attribuer le mérite de ce que nous sommes ou, en tout cas, de chercher à profiter au maximum de cette vie en faisant parfois n'importe quoi qui la détruit et, qui plus est, sans la moindre reconnaissance à celui qui la donne... incapables, par ex. que beaucoup sont, dans bien des cas aujourd'hui, de lui accorder seulement une heure par dimanche pour lui dire ensemble (en famille) notre merci.

- Mais il est aussi Celui à qui nous devons le **Salut** puisque sans Lui et sans son amour qui nous ouvre les bras et nous donne son pardon (comme au bon larron), face à nos méfaits, nous ne sommes habituellement bons qu'à faire notre propre malheur, tout en n'arrêtant pourtant pas de courir après ce que nous croyons le bonheur.

Dès lors, si seulement en cette fête du Christ-Roi, nous pouvions réaliser (ne serait-ce qu'un tout petit peu) combien nous sommes dans l'illusion chaque fois que nous nous enfermons: ou dans nos raisonnements suffisants (que nous pensons pourtant, les plus logiques et les plus évidents), ou dans nos seuls appétits instinctifs (mais trompeurs, bien qu'alléchants à première vue)... Si nous pouvions réaliser cela, il est plus que probable que nous nous sentirions pleins de confusion repentante et que, retrouvant enfin un vrai cœur de chair, nous serions profondément capables de compatir à la souffrance des plus délaissés de notre terre et prêts à soulager tant de misères que nous voyons ou dont nous ne manquons pas d'être informés à longueur de jours et d'années... Ces misères dont nos insouciances égoïstes sont très logiquement la cause, quand par ex. nous gaspillons les biens ou polluons la planète.

Au fond, l'une des plus belles choses à souhaiter en cette fête du Christ-Roi, ça pourrait bien être de demander au "Bon Larron" (ce criminel devenu un saint en quelques instants) de nous obtenir sans tarder quelque chose de son regard sur Jésus, tant il me semble qu'en transformant radicalement notre cœur (comme il en a été du sien), c'est toute la face du monde qui en serait transfigurée et, qui plus est, avec de si lumineuses perspectives **sur l'Au-delà** que nous ne pourrions plus que chanter:

"Gloire à Toi, Seigneur des puissances, Gloire à Toi, Ô Christ, notre Roi". Amen !